

**Du côté de
LA
TROUPE,
Diplomes,**





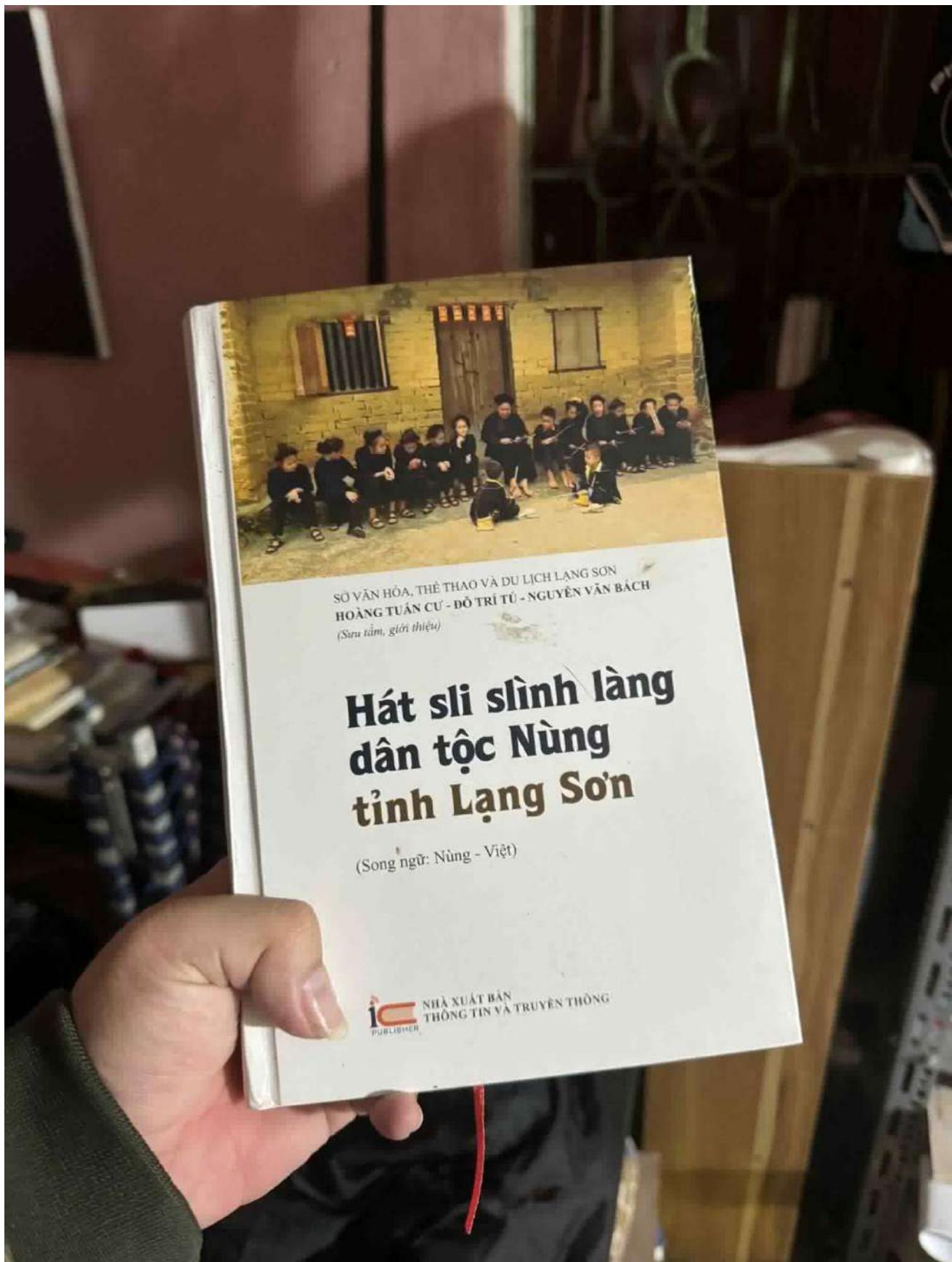
travail, RECHERCHERepréséntations





*Tendance ne veut
pas dire création ni
travail de fond
comme Xuan Bach*





15:39 83 5G

Công bố kết quả Giải thưởng Văn...

TIN MỚI TRUYỀN HÌNH CHÍNH TRỊ KINH TẾ VĂN HÓA

Thứ 6, 12/12/2025 | 12:38:33 [(GMT +7)] A A

In Thích Chia sẻ Theo dõi trên Google News

Lạng Sơn - Công bố kết quả Giải thưởng Văn học nghệ thuật tỉnh Lạng Sơn lần thứ I - năm 2025

DANH SÁCH CÔNG BỐ KẾT QUẢ GIẢI THƯỞNG VĂN HỌC NGHỆ THUẬT TỈNH LẠNG SƠN LẦN THỨ I - NĂM 2025

(Kèm theo Công văn số 300/VHNT&NB ngày 11/12/2025 của Hội Văn học Nghệ thuật và Nhà báo tỉnh Lạng Sơn)

STT	Thứ tự chuyên ngành	Tên tác phẩm	Tác giả/nhóm tác giả	Xếp loại
I. NGHIÊN CỨU - LÝ LUẬN - PHÊ BÌNH, VĂN NGHỆ DÂN GIAN				
1	1	Người giữ hồn Then Xứ Lạng	Nông Thị Phụng	A
2	2	Hát Sli slinh làng dân tộc Nùng tinh Lạng Sơn (Song ngữ: Nùng - Việt)	Nguyễn Văn Bách (Đại diện nhóm tác giả: Hoàng Tuấn Cư, Đỗ Tri Tú, Nguyễn Văn Bách)	B
3	3	Từ điển văn hóa Then	Hoàng Việt Bình (Đại diện nhóm tác giả: Hoàng Việt Bình - Chủ biên; Lý Việt Trường)	B
4	4	Nhà trinh tường - Kiến trúc độc đáo của người Nùng Bản Khuyên Hin, Lạng Sơn	Nguyễn Đặng Ân	C
5	5	Con đường di sản và sự hình thành phát triển Phố chợ Kỳ Lừa tại tỉnh Lạng Sơn xưa và nay	Áu Thị Nga Sơn (Đại diện nhóm tác giả: Hoàng Văn Páo, Áu Thị Nga Sơn, Nguyễn Bá San, Vi Thị Quỳnh Ngọc, Chu Quế Ngân, Bùi Văn Huỳnh, Hoàng Việt Bình, Phí Văn Hòa, Danh Huân, Đinh Khắc Thuần, Bùi Xuân Đinh, Nguyễn Hữu Tâm, Nguyễn Hữu Sơn, Đinh Quang Hải, Phan Ngọc Huyền, Nguyễn Minh Tường)	C
6	6	Hoành phi câu đối Xứ Lạng	Phan Tuấn Long	C
7	7	Hòn quê Xứ Lạng	Vi Thị Quỳnh Ngọc	Khuyển khích
8	8	Ngược dòng thời gian	Chu Quế Ngân	Khuyển khích
9	9	Những mùa mây Xứ Lạng	Hoàng Thị Kim Văn	Khuyển khích
10	10	Hát Sinh ca người Cao Lan xã Thiện Tân, huyện Hữu Lũng	Ninh Văn Xa (Đại diện nhóm tác giả: Ninh Xuân Nhật, Ninh Văn Xa, Đỗ Tri Tú, Phan Tuấn Long)	Khuyển khích
11	11	Hát Tú si Na Miéo Dân tộc Mông Den, huyện Tràng Định, tỉnh Lạng Sơn	Dương Văn Ngoan (Đại diện nhóm tác giả: Trịnh Thị Khén, Trịnh Thị Nhinh, Dương Văn Ngoan, Đỗ Tri Tú)	Khuyển khích
II. VĂN XUỐI				
12	1	Phản liêu	Chu Thanh Hương	A
13	2	Mây tia ngang trời	Nguyễn Văn Luân	B
14	3	Hoa mận trắng quả	Vi Thị Thu Đạm	B
15	4	Những người xa quê	Nguyễn Gia Đa	C
16	5	Dài thay	Trần Đình Nhàn	C



***Le GRAND
« lieu du
massacre »
Ou pour les
autorités***

REX



vietnamiennes
« Itinéraire de Lumière »

Le 5 décembre 2025



<https://www.sortiraparis.com/loisirs/cinema/articles/336105-cinema-vietnamien-a-paris-50-ans-de-lumiere-et-de-creation-au-grand-rex-du-5-au-12-decembre>

La semaine du cinéma vietnamien au Grand REX :

Une aventure politico-médiatique réussie, en terre neutre

L'état vietnamien a mis le paquet ! Pour les 80 ans de l'Indépendance du Viet Nam

Je suis depuis 40 ans pour des raisons tout à fait personnelles **du côté du Vietnam** même si avant, *nous*, c'est-à-dire JC et moi engagés côté Vietnam sur d'autres terrains y compris professionnels. Jusqu'à ces dernières années j'ai vécu avec les vietnamiens la sortie du cauchemar. Une sortie qui depuis peu s'appelle *l'envol* et force est de le constater, il s'agit bien d'un véritable décollage.

Y compris ces deux films emblématiques projetés à l'ouverture et à la clôture de cette semaine du cinéma vietnamien à Paris, qualifiée de la ville lumière par les autorités vietnamiennes actuelles.

Qu'est-ce à dire ?

L'on se doit de réfléchir à plusieurs niveaux ; To Lam ayant été élu en cours de mandat de son prédécesseur décédé en 2024, tandis que va se tenir à partir du 20 janvier 2026 le 14^e Congrès du Parti communiste vietnamien à Hanoi.

La manifestation du 5 décembre se voulait donc particulièrement politique avec le dernier discours officiel de son Excellence Monsieur Đinh Toàn Thắng (2021-2025), Ambassadeur du Vietnam en France, alors que des films réalisés par des ressortissants français d'origine vietnamiennes ont été remarqués à plusieurs reprises depuis quelques années dans divers festivals internationaux.

Il est à noter qu'en parallèle Yda ayant été créé en 2008 était la figure de proue du cinéma vietnamien en France.

Semaine du cinéma vietnamien du 5 au 12 décembre 2025 Une sélection exceptionnelle de 17 films

Les œuvres présentées comptent parmi les films vietnamiens ayant été remarqués ou distingués dans de grands festivals internationaux tels que Hawaï, Cannes, Busan, Berlin, Nantes, ainsi que récompensés par d'importantes distinctions du cinéma vietnamien.

À titre d'exemple en France **L'Odeur de la papaye verte** de Trần Anh Hùng remporta la caméra d'or au Festival de Cannes en 1993. 30 ans plus tard, en 2023

L'Arbre aux papillons d'or est le deuxième film vietnamien à remporter ce prix. Le Prix André Bazin film Né en 1989 dans la province de Lâm Đồng (hauts plateaux du Centre), le réalisateur a remporté le 2e prix du concours de réalisation de courts métrages pendant 48 heures à Hô Chi Minh-Ville en 2014 et le premier prix du projet de réalisation de courts métrages CJ, l'un des plus importants concours de courts métrages au Vietnam.

La passion de Dodin Bouffant Le réalisateur français d'origine vietnamienne Trần Anh Hùng a remporté le prix de la mise en scène

Le programme Au cinéma Le Grand Rex

1 Bd Poissonnière, Paris 75002

13 longs et 4 courts métrages du Vietnam, vostf



Vendredi 5/12 - Ouverture.

- 20:00, *Tú chiến trên không / Bataille mortelle dans le ciel ou Combat à mort dans les airs*,
de Hàm Trần, 2025

À vrai dire *et pour moi* ce film subventionné et présenté par la police de To Lam, pour une occidentale parisienne de surcroit, était difficilement soutenable : La hauteur du son dramatisait le sujet déjà complexe puisque sans doute plus de la moitié des occupants de la carlingue en 1978 étaient en partance du Vietnam. Malheureusement les sous titres étaient difficiles à lire.

Où se situe ce film dans le contexte filmique international ?

Comment et pourquoi a-t-il eu autant de succès au Vietnam ?

Samedi 6/12

- 18:15, *Bao giờ cho đến tháng mười / Quand viendra le mois d'octobre*, de Đặng Nhật Minh, 1984 « Bao giờ cho đến tháng Mười » (*Quand viendra le mois d'octobre*), qui s'est vu décerner le Prix Spécial du Jury au Festival du film d'Hawaï en 1985 et figure aujourd'hui dans le Top 18 des meilleurs films asiatiques de tous les temps selon CNN.

- 20:15, *Tôi thấy hoa vàng trên cỏ xanh / Je vois des fleurs jaunes sur l'herbe verte*, de Victor Vũ, 2015

Dimanche 7/12

- 18:15, *Chung cư / L'immeuble*, de Việt Linh, 1999

- 20:15, *Mưa trên cánh bướm / Don't cry, butterfly*, de Dương Diệu Linh, 2024

Lundi 8/12

- 18:15, *Tướng về hưu / Un général à la retraite*, de Nguyễn Khắc Lợi, 1988 - 20:15, *Bi đừng sợ / Bi, n'aie pas peur*, de Phan Đăng Di, 2010

Mardi 9/12

18:00, *Tro tàn rực rỡ / Cendres glorieuses*, de Bùi Thạc Chuyên, « Tro tàn rực rỡ » (*Cendres glorieuses*), lauréat de la Montgolfière d'Or du Festival des 3 Continents de Nantes en 2022.

2022 - 20:30, Quatre courts métrages:

- *Mây nhưng không mưa / Live in cloud – Cuckoo land*, de Vũ minh Nghĩa, Phạm Hoàng Minh Thy
- *Hãy tỉnh thức và sẵn sàng / Reste éveillé et soit prêt*, de Phạm Thiên Ân
- *Đâu đó bên bệnh viện / Quelque part près de l'hôpital*, de Thảo Thảo
- *Những con voi bên vệ đường / Les éléphants sur le bas-côté*, de Đàm Quang Trung.

Mercredi 10/12

- 18:15, *Song Lang*, de Léon Le, 2018

- 20:15, *Cu li không bao giờ khóc / Culi ne pleure jamais*, de Phạm Ngọc Lân, 2024

Jeudi 11/12

18:15, *Những đứa trẻ trong sương / Les enfants dans la brume*, de Hà Lê Diễm, 2021 - Le documentaire « *Những đứa trẻ trong sương* » (*Les Enfants de la brume*), qui s'est illustré en intégrant la shortlist des Oscars 2023, tout en remportant le Prix du Meilleur Réalisateur – Documentaire à l'IDFA 2022.

20:15, *Cánh đồng hoang / Champs dévastés*, de Hồng Sến 1979

Vendredi 12/12 – au cinéma Pathé Palace
2 Bd des Capucines, 75009 Paris - 19:00, Clôture
- 19:30, *Mưa đỏ / Pluie rouge*, de Đặng Thái Huyền, 2025

https://fr.wikipedia.org/wiki/Pluie_rouge

PLUIE ROUGE (MƯA ĐỎ) - OFFICIAL TRAILER (2025) au pathé Palace

2 bd des capucines Pluie rouge est dépeint comme une épopee majestueuse de la jeunesse, dans laquelle se dressent les portraits immortels, pleins de courage, d'héroïsme, de discipline et de camaraderie des jeunes soldats chargés de défendre l'ancienne Citadelle de Quang Tri au cœur de l'« été rouge feu ». Ils s'accrochent au milieu des bombardements, où le sang et la boue s'entremêlent dans la plus grande férocité. De l'autre côté de la ligne de front se trouvent d'autres individus. Chacun a sa propre vie, son propre destin. Et que ce soit d'un côté ou de l'autre, tous ont des mères.

Pour moi encore, ce film en comparaison du film d'ouverture avait l'avantage d'être esthétiquement beau et de rappeler les négociations qui ont abouti à l'Accord de Paris du 27 janvier 1973 en présence de Madame Nguyen Thi Binh la représentante du FLN du Sud Vietnam. Mais ce film réalisé en partie par des



femmes relevait essentiellement de l'émotion. Pourquoi avoir privilégié ce registre ? Un film n'est pas forcément bon parce qu'il essaye de faire venir les larmes.

Donc pour la fermeture, les autorités vietnamiennes ont clos le programme avec l'armée et la victoire sur les USA alliés à l'armée du Sud.

"Pluie rouge" franchit le cap des 100 milliards de dôngs au box-office, le soir du 24 août

Organisateurs de la semaine :

Association des scientifiques et experts vietnamiens (AVSE Global) Association pour le développement du cinéma vietnamien (VFDA)

Ayant été, au bureau de l'AAVF qui se tenaient chez moi, de 1998 à 2015 en tant que responsable du Bulletin que j'ai transformé au cours des années en Perspectives, je mettais en valeur toutes les activités vietnamiennes dont j'avais connaissance et qui se mettaient en place. Les livres et le cinéma étaient bien sûr privilégiés en cette période d'ouverture. Je participais bien sûr aux séances de YDA : cineclub.yda@gmail.com. YDA a été créé en 2008, ciné-club dédié au cinéma vietnamien dont les séances, organisées en association avec Échanges culturels et économiques France-Vietnam, ont eu lieu au cinéma La Clef à Paris. Y sont présentés des films qui ne sont pas disponibles en France car non distribués, ou bien qui sont difficilement accessibles même au Vietnam car non projetés ou tout simplement interdits de diffusion. Yda y apporte d'ailleurs une valeur ajoutée en sous-titrant les films en français, et en accompagnant les projections d'un débat, si possible en présence de l'auteur de l'œuvre. Le ciné-club a ainsi reçu Dang Nhat Minh, Viet Linh, Vinh Son, Phan Dang Di, Doan Hong Le, Lam Le, André Menras, Siu Pham et Jean-Luc Mello... Yda accueille aussi chaque année le festival du film court en ligne YxineFF.

De 2008 à 2013 Yda a présenté 67 films dont 18 fictions longs métrages, 23 fictions courts métrages et 26 documentaires. Parmi les films de fiction qui ont marqué Yda, on soulignera notamment : *Ne le brûlez pas* de Dang Nhat Minh, qui a attiré le public le plus nombreux ; *Bi, n'aie pas peur* de Phan Dang Di, dont la projection a eu lieu dans la version non censurée par les autorités vietnamiennes et avant sa sortie commerciale en France ; *Ici... ou là-bas* de Siu Pham, pour le rôle important joué par le débat avec la réalisatrice et son interprète principal.

Des nombreux documentaires de qualité que le ciné-club a permis de découvrir, on retiendra : *A qui appartient la terre ?* (Dat thuoc ve ai ?) de Doan Hong Le dans le cadre des Ateliers Varan, une enquête sur la question explosive posée par l'expropriation des terres de paysans, anciens résitants du Quang Nam, au profit d'investisseurs américains qui viennent y batir un golf ; *Xam rouge ou la chanteuse de rue* (Xam do) de Luong Dinh Dung, un portrait réalisé à Ninh Bình de l'artiste chanteuse de rue Ha Thi Cau, dépositaire d'un art populaire en voie de disparition, un document d'une rare authenticité qui a conduit à l'interdiction de sa diffusion au Viêt Nam ; *Avec ou sans toi* (Trong hay ngoai tay em) de Tran Phuong Thao et Swann Dubus, ou l'itinéraire de deux héroïnomanes séropositifs vivant à Dien Bien Phu, l'un s'accroche à la vie grâce à son couple, l'autre renonce aux soins médicaux pour sombrer corps et âme – sans aucun doute le meilleur documentaire produit au Viêt Nam à ce jour.

YDA travaillait en étroite collaboration avec les Ateliers varan créés en 1980

Les ateliers Varans ont été à l'origine de nombreux documentaires durant 7 ateliers avec le Vietnam : 2004, 2005, 2006, 2008–2009, 2010, 2016, 2020

Et ont surement formés la nouvelle vague vietnamienne.

Il était donc très intéressant de constater en cette semaine dédiée à la plongée du cinéma proprement vietnamien sur le marché international que les fractures politiques étaient en partie gommées. Je dis bien en partie car le public était essentiellement vietkieu, peu de français de souche ayant été véritablement informés.

Cette confrontation entre le Vietnam fusionnel avec sa politique actuelle et le cinéma en France a été du plus grand intérêt. Ce qui n'est pas sans poser des questions fondamentales en ce temps de guerre, ce qu'avait l'air d'être éludé par les organisateurs qui ne parlait que d'une jeunesse en Paix depuis 1975. Et Dans l'assistance personne pour relever ouvertement cette ambiguïté et non des moindres ! C'est pour cela que je l'écris n'étant ni impulsive ni ayant le don d'une parole orale affirmée.

Ddm Paris le 13 décembre 2025





Réflexions sur la Semaine du Cinéma à Paris

5 au 12 décembre 2025

Entre histoires vraies romancées et documentaires

Pourquoi nos **sociétés urbaines** noient-elles leur *ennui* dans le *rêve* ?

Les lieux soi-disant mythiques

Exaltés par l'industrie du tourisme

- **La cuisine**
- **La mode**
- **Les selfies**

Spectacles, ici deux films subventionnés pour le premier par la *police* et le second par l'*armée* mais récupéré par des femmes

- Les émotions y sont exacerbées ; Violences, arts martiaux...
- Sentiments et romances au stade primaire
- Mais grâce aux femmes et madame NG Thi Binh les batailles de Quang Tri sont esthétiquement belles et même pleines de tendresses



Mais on ne fait pas de la politique à savoir CONSTRUIRE UN PAYS à coups d'émotions uniquement même si cela y participe

Entre les 5 et 12 décembre : Une série de documentaires

Aujourd’hui comme hier, le Viet Nam n’est qu’un terrain pour documentaires, y compris les deux mamelles de To Lam.

Quelles différences entre les 2 longs métrages de l’ouverture et de la clôture de cette semaine emblématique qui ne rassemblait malheureusement dans sa majorité que trop de vietkieu ou vietnamiens en mal du pays MAIS pourquoi pas ?

Il n’en demeure pas moins que pour les non vietnamophones ce fut une épreuve.

Pourtant il y avait tant à dire.

Pourtant presque tout le monde habite la France depuis longtemps.

Ce fut l’acaparement d’une IMAGE parisienne « ville de lumière » ?

Des cinémas prestigieux mais à quel prix - pour produire les meilleures images destinées à quel public ?

Ces deux longs et luxueux métrages étaient beaucoup trop longs et violents.

Qu’est-ce à dire ? La police s’est exprimée telle qu’elle est dans le monde entier, à l’ouverture. À la fermeture la longue bataille de Quang Tri qui a été le moteur de l’Accord de Paix du 27 janvier 1973 avenue Kleber, se voulait héroïque et historique mettant en avant Madame Ng Thi Binh, qui aujourd’hui vit essentiellement dans un hôpital de l’armée à Hanoi. Ce film de femmes se voulait émouvant. Il était beau mais les arts mariaux faisant office de combats y prenaient trop de place.

Quant aux documentaires, ils étaient par contre autant de pépites à voir et à revoir

**LE COURRIER
DU VIETNAM**

Le Vietnam en français, la francophonie au Vietnam

N°51 (6243)
12-18/12/2025
15.000 VND





**Santé publique :
l'heure du changement**



POLITIQUE Hano et Moscou renforcent 6 leur dialogue stratégique	PORTRAIT 32 Le gardien des légendes des lithophones
ÉCONOMIE Contrebande et contrefaçon : 10 le Vietnam serre la vis	SPORTS 34 SEA Games 33 : confiance et détermination pour franchir un cap
DOSSIER Afflux historique de touristes au Vietnam 15	
	DIASPORA 36 Des architectes vietnamiens décrochent un prix international
CULTURE Les estampes populaires de Dong Hoi, 22 un art ancestral sauver d'urgence	INTERNATIONAL 40 Triés, nettoyés, rangés : les jouets d'occasion se pomponnent pour Noël
SOCIÉTÉ C'est, bastion ressuscité de la sylviculture vietnamienne 24	DÉCOUVERTE 42 Les grandes villes s'habillent de lumière pour célébrer Noël
ETHNIES ET MONTAGNES Rituel du nouveau riz : 30 une tradition singulière des Thai	JEUX DE NOËL 46 La découverte des mots de Noël
	PUBLIREPORTAGE 50 Saigontourist : le charme de Noël s'invite au Rex Saigon
	CUISINE 60 Salade de papaye verte aux crevettes sautées

LE COURRIER DU VIETNAM

Publié par l'Agence Vietnamienne
d'Information (AVI)

RÉDACTRICE EN CHEF : Nguyễn Hồng Nga
 RÉDACTRICES EN CHEF ADJOINTES : Đoàn Thị Yến - Nguyễn Thị Kim Chung
 Siège social : 79, rue Lý Thuong Kiet, quartier de Cua Nam, à Hanoi - Tél. : (+84) 24 38 25 20 96
 Abonnement et publicité : (+84) 24 39 33 45 87 - Courriel : courrier@vnanet.vn
 Bureau de représentation à Hô Chi Minh-Ville : 116-118, rue Nguyễn Thị Minh Khai, quartier de Xuân Hòa
 Tél. : Publicité : (+84) 28 39 30 32 33 - Abonnement : (+84) 28 39 30 45 81 - Courriel : courrierhcm@gmail.com
 Photo de la Une : VNA/CVN - Impression : VINADATAXA
 Maquette : Marc Provost et Dang Duc Tuệ - Permis de publication : 25/GP-BTTTT

**De retour de la
côte Ouest
des USA,
Argolo
brille
de tous ses feux
à BAHIA**





















Jean-Claude aura 80 ans le 4 janvier 2026

À Paris au 68 avenue d'Italie

*À l'initiative de Mark Drobinsky
nous nous retrouverons entre proches
dès 19h le dimanche 4 janvier 2026
et nous fêterons JC en musique vodka*

Réservez la date

Sondages | PAR SELÇUK

SELÇUK

VU PAR AMORIM (BRESIC)

CARTOONING FOR PEACE





“Life isn't about waiting for the storm to pass. It's about learning to dance in the rain.”
(Seneca)



 **Si demain un député tombe malade dans l'hémicycle, peut-on abattre tout le troupeau ?**

Budget et dettes | PAR SELÇUK

VU PAR ADENE (FRANCE)

CARTOONING FOR PEACE

VOUS VOYEZ BIEN
QU'ON PEUT ÊTRE
D'ACCORD !



Les oiseaux migrateurs | PAR SELÇUK

VU PAR DILEM (ALGERIA)

CARTOONING FOR PEACE



VU PAR GUFFO (MEXIQUE)

CARTOONING FOR PEACE





Les fêtes de fin d'année, c'est souvent le moment où l'on se promet de prendre du recul sur tout. Puis la rentrée arrive, et on replonge.

Trumpocalypse peut servir de garde-fou.

Un livre qu'on garde à portée de main pour se souvenir que certaines dérives ne sont pas des fatalités. La satire, ici, n'est pas une fuite, c'est une façon de regarder en face ce qui nous gêne.

À offrir à celles et ceux qui ne veulent pas s'habituer.

Trumpocalypse regroupe Démocrassie, Démocrashie et Démoclashie : près de 400 pages pour 14,50 euros, hors frais de port.

Pour le commander, contactez moi via

la messagerie ou via cpetitleu@live.fr

Je crois que je peux dater assez précisément le moment où je suis entré en clandestinité mélancolique. J'avais quatorze ans. Pas une crise spectaculaire, pas un drame fondateur, rien de photogénique. Un passage discret, comme on franchit une frontière de nuit en connaissant déjà l'issue, avec cette certitude bizarre qu'on ne reviendra pas tout à fait pareil. À cet âge-là, on apprend vite les codes de la normalité. Sourire au bon moment, répondre « ça va » sans réfléchir, faire comme si l'intérieur était un endroit rangé. Moi, j'ai commencé à planquer le reste. À le garder pour moi. À le faire passer en contrebande, dans les poches, sous la langue, derrière les yeux. C'était ma façon de survivre sans me faire repérer, de continuer à avancer sans donner prise.

Il y a eu 17 Seconds. Ce n'était pas un album, c'était un climat. Une brume volontaire. Une manière de rendre le monde supportable en le mettant à distance. Peu de matière, mais une matière tenace. Des répétitions qui hypnotisent, des échos qui traînent comme un souvenir

qui refuse de se taire, une froideur qui n'est pas du mépris mais un abri. À quatorze ans, je n'avais pas les mots pour dire « minimalisme » ou « vide organisé ». J'avais juste cette sensation physique ; ça me comprenait sans m'interroger. Ça m'offrait un territoire où l'on pouvait être triste sans justification, inquiet sans explication, présent sans participer. Aujourd'hui, le trajet en voiture de nuit me ramène exactement là, dans ce pays intérieur où j'ai appris à vivre en douce. Les vitres s'embuent et le monde devient une aquarelle tremblée ; les lampadaires s'étirent, les phares des autres sont des comètes pressées, et moi je conduis

comme on traverse une époque. Je laisse la musique trop faible, volontairement. Si je la mets fort elle devient un décor, alors que je veux qu'elle reste un filtre, un voile supplémentaire entre moi et le réel. L'album tourne en boucle et j'ai l'impression de rentrer, non pas chez moi, mais dans une version ancienne de moi-même, celle qui avait cette certitude étrange. Rien ne serait plus comme ce moment. Je roule et je sens remonter des détails minuscules, comme des reflets dans la buée. Un rire qu'on étouffe, une phrase qu'on n'a pas dite parce qu'on croyait avoir du temps, la sensation de tenir un secret sans même savoir ce que c'est. Les kilomètres défilent, la ville finit par apparaître au loin, et je comprends que ma clandestinité mélancolique n'a jamais vraiment pris fin ; elle s'est simplement professionnalisée. Elle s'est faite discrète, efficace, presque polie. Et 17 Seconds tourne, toujours, comme un passeport jamais périmé. Il ne m'empêche pas de vivre, il me rappelle juste où je me cache



quand le monde devient trop net.